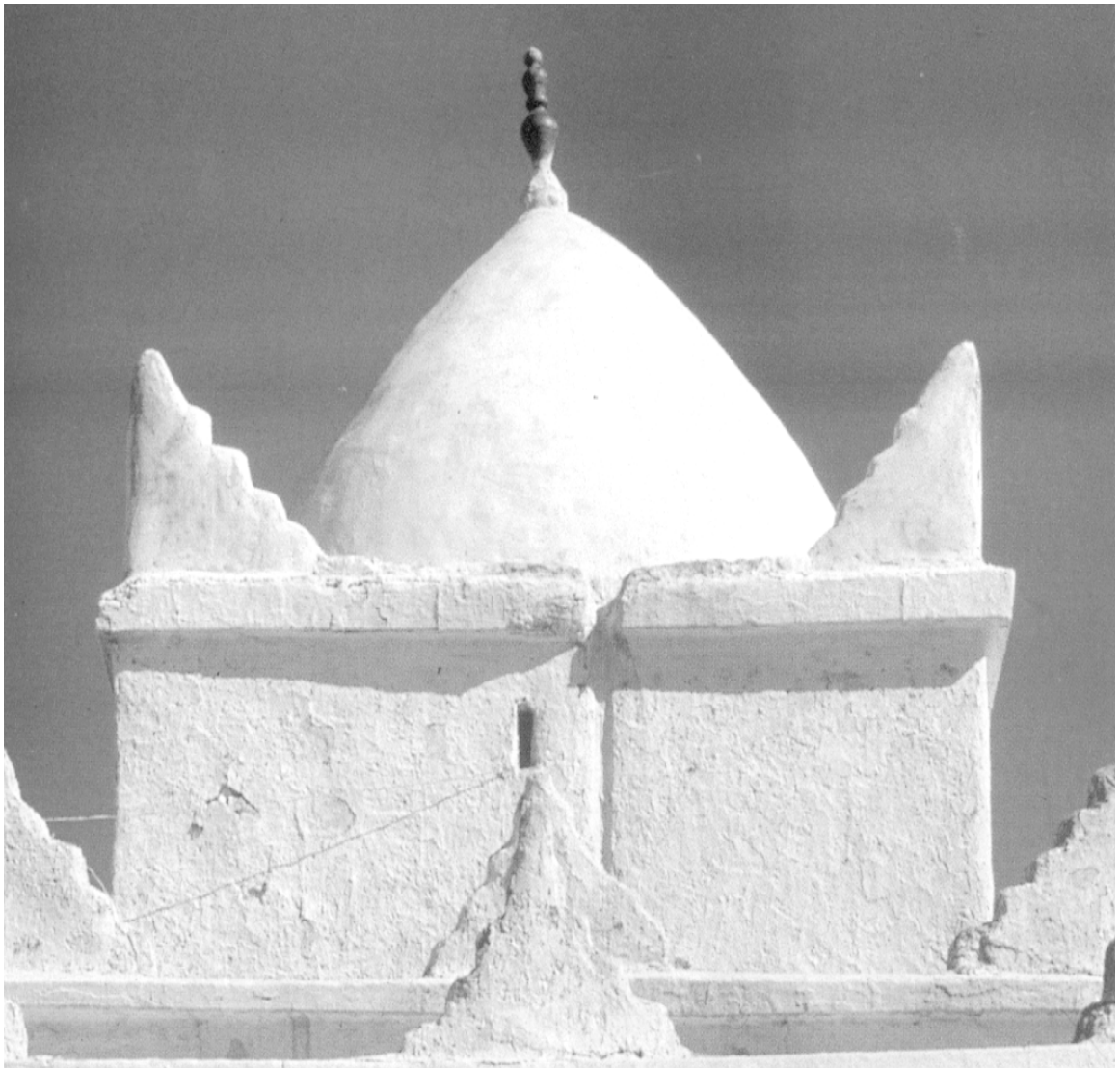


Le MAROC



Du 11 au 25 mars 2000

Jeannette Demers
Jacqueline Meloche

Nous partons à destination de Casablanca via New York et ensuite Agadir. Toutefois une tempête, tonnerre et éclairs, qui a paralysé tout l'aéroport nous a retardé une bonne heure et demie.

Nous séjournons à Agadir, à l'hôtel Argana du 13 au 18 mars.

Notre guide Serge nous a proposé deux excursions: tour de la ville d'Argana le 14 et le 16, à Tafraoute.

Entre-temps, promenade au bord de la mer, baignade, magasinage, découverte des lieux.

Le 17 mars, fête religieuse, presque tout est fermé. C'est la fête du mouton pour commémorer le sacrifice d'Abraham sur le bûcher.

Chaque famille doit tuer son mouton et en donner les deux tiers aux pauvres. Un mouton coûte environ 200\$.

Au sommet de la montagne d'Agadir, on voit trois inscriptions :

Dieu – Roi – Patrie.

Parlons du Maroc :

Séparé de l'Europe par le détroit de Gibraltar, il est d'une largeur de 15km à peine. Le Maroc est marqué par de multiples influences: les Phéniciens, les Romains, les tribus locales berbères, les Espagnols, les Français, mais celle des Arabes et de l'Islam reste profondément enracinées.

Le charme de ses cités impériales : Marrakech, Fès, Meknès et Rabat, les sommets enneigés du Haut Atlas, les chaînes de montagnes du Moyen Atlas et de l'Anti-Atlas, la beauté de ses paysages ainsi que l'extraordinaire richesse de son patrimoine culturel, les plages du littoral atlantique et enfin le désert qui s'étend du sud de l'Atlas jusqu'au Sahara algérien, tout ceci fait du Maroc une destination intéressante.

Nous avons été surprises par l'abondance de la végétation. Dans les régions boisées, on trouve des cèdres, chênes-lièges et chênes-verts, eucalyptus, sapins, genévriers et la caractéristique du sud marocain, l'arganier qui donne un fruit proche de l'olive d'où l'on extrait de l'huile. Des palmiers dattiers poussent à l'état sauvage en bordure du désert.

La cigogne constitue une sorte d'emblème national. On en rencontre dans tout le pays.

Les animaux: des mules, ânes, chèvres, moutons, chevaux, dromadaires et mouflons.

Longévité : 68 ans les hommes et 73 ans les femmes

La moitié de la population est berbère. Les Arabes et les juifs ont chacun des quartiers dans chaque ville impériale.

Ses ressources:

L'agriculture emploie 40% de la population.

Les phosphates constituent la ressource minière la plus importante du pays.

L'industrie du tourisme est leur troisième source de revenu.

2 millions et demi par année.

La population: 28 millions dont la moitié de moins de 20 ans.

Essentiellement berbère ou arabe même si la distinction n'est pas toujours évidente.

27% du budget de l'État est accordé à l'éducation des jeunes.

Malgré la scolarisation de quatre millions d'enfants et l'inscription de 230 000 étudiants dans les 11 universités, 50% de la population masculine et 70% de la population féminine est analphabète.

Le service militaire obligatoire à 18 ans et dure 1 an et demi.

Le Maroc est candidat à l'organisation de la Coupe du Monde de Football en 2006. Il serait le premier pays africain et arabe à organiser cet événement le plus médiatique de la planète.

Leur sport national est le soccer.

Les couleurs du Maroc : le vert, couleur de l'Islam, symbole du paradis, vert des tuiles vernissées, de la menthe fraîche, des oliviers.

Le bleu : bleu indigo du Sahara, bleu des céramiques de Fès, bleu des ruelles de Chaouen.

Le blanc : pureté de la laine, netteté des villes blanches, douceur du sucre. Blanc crayeux des murs de chaux et des dômes étincelants des koubas.

90% de la population sont musulmans et voici les cinq piliers de l'Islam :

- 1- Profession de foi, je crois en un seul Dieu et Mohammed est son prophète.
- 2- La prière, cinq fois par jour.
- 3- Le jeûne durant le Ramadan (9^e mois de l'année musulmane)
- 4- Le pèlerinage à la Mecque une fois dans la vie, si possible.
- 5- L'aumône.

L'islam interdit le vol, le prêt à intérêt, l'usure, la consommation de porc et d'alcool.

Le nouveau roi âgé de 36 ans est aimé de son peuple et il désire ardemment faire des changements majeurs au niveau social.

Dans le moment, le taux de chômage est de 21%.

Leur drapeau : tout rouge avec une étoile verte à cinq côtés.

Le 14 mars

Nous partons à 9 heures pour un tour de la ville d'Agadir qui veut dire « ville fortifiée ».

Pour avoir une vue d'ensemble de la ville et du port, nous suivons la route en corniche qui grimpe jusqu'à la kasba dominant l'océan à 236m, autrefois la partie la plus peuplée d'Agadir, c'est aujourd'hui un fantôme délabré et solitaire à cause du séisme arrivé le 29 février 1960 à 11h45 qui a détruit la ville à 80%. Du haut des remparts reconstruits, la vue embrasse le port de pêche, et au-delà d'un immense terrain vague, cimetière de l'ancienne ville, la ville nouvelle toute blanche sous le soleil. A l'intérieur des remparts, il ne reste rien de la forteresse bâtie en 1540.

Agadir est le premier port de pêche marocain, et le premier port sardinier du monde. La visite du port est intéressante; on passe devant les chantiers navals où sont construits des bateaux de pêche en eucalyptus, puis le long des quais, dans la rade se dressent les mâts des petits bateaux à l'ombre des gros chalutiers un peu à l'écart.

On prend le boul. Mohammed V pour gagner la ville nouvelle. Le centre s'ordonne autour du boul. Hassan !! où se croisent les principales artères et nous voyons les édifices publics, jardins, hôtels et un marché couvert. Une promenade à travers ce marché s'avère très intéressante.

Nous voyons l'église Ste-Anne construite dans les années 20, la seule église catholique de la région.

Nous passons dans un endroit où se trouve l'auto-école où tous doivent y passer pour avoir un permis. Les autos des professeurs ont deux volants. Les autos: Peugeot, Renault et Mercedes, A l'ouest, le quartier balnéaire qui descend jusqu'aux dunes et à la plage. Dans tout ce secteur on continue d'édifier de nouveaux hôtels

Le 16 mars

Nous partons pour toute la journée dans le cœur de l'Anti-Atlas (1 600 m. d'altitude), Taфраoute (veut dire cuvette où l'eau se rassemble), l'endroit le plus coloré de tout le sud marocain. Nous ferons 375 km aujourd'hui.

L'autre « Sud Marocain » est une terre de contrastes; la plaine de Sous, la chaîne de l'Anti-Atlas et les basses terres qui longent la côte jusqu'à limite du désert sont autant de reliefs qui fascinent.

Dans cette région, deux paysages se côtoient et s'opposent: une plaine fertile arrosée pour l'oued (rivière) Sous. Mais elle est asséchée depuis trois ans. Et une montagne aride, chaotique qui offre des paysages les plus secrets du Maroc.

La pierre rouge contribue à la beauté du site. L'amoncellement des roches arrondies, qui paraissent empilées les unes sur les autres, crée un paysage fantastique au cœur duquel viennent se blottir les habitations et les modestes kasbas ocre rose

Le circuit consiste d'une route qui traverse un paysage agricole avant d'atteindre l'oued Assaka. Et à partir de là, elle décrit des zigzags dans les montagnes qui prennent les teintes les plus inattendues – vertes, rouges et cuivre doré. On aperçoit dispersés en milieu des collines, les précaires villages berbères entourés de cultures en terrasse. Nous traversons le col Kerdous où est installé un hôtel 4 étoiles au milieu de « rien ».

Nous voyons des grenadiers, amandiers et des jacarandas.

Au loin, un village juif abandonné où seuls cinq personnes résident au sommet sans eau (un puits creusé) ni électricité.

On voit une maison avec un drapeau rouge au sommet. C'est le signe d'une école. L'école est obligatoire mais les enfants demeurent si loin et les conditions ne permettent pas d'y accéder.

A Tifeghal, nous prenons un repas typiquement marocain dans un restaurant situé sur une butte et dont la vue nous enchante.

Nous passons par Oumesnat, un village figé dans le temps.

Agar Oudad célèbre pour ses rochers peints Nous remarquons une formation rocheuse appelée « le chapeau de Napoléon. Cette marche à travers ce village est intéressante.

Nous reprenons la route et voyons de nombreux villages qui s'accrochent aux pentes de la montagne rose. Les maisons d'un rose plus soutenu sont en harmonie avec les couleurs du sol.

La route s'agrippe aux flancs de la montagne, contournant massif après massif pour redescendre enfin dans la vallée.

Notre guide nous parle des arganiers Jusqu'à 12m de haut et 8m de largeur. Uniques au Maroc et au Nouveau Mexique, ils endurent la sécheresse et peuvent vivre plus de 700 ans.

Ils ont un tronc noueux et l'aspect tordu. Du noyau de ses fruits, les noix d'argan, les Marocains extraient une huile évoquant celle de l'huile de noix. Elle a des propriétés nutritives et diététiques.

Il faut voir les chèvres investir l'arbre, se défiant des épines pour atteindre les branches les plus hautes. Les noyaux rejetés dans les excréments, sont ensuite recueillis par les bergers.

Nous passons par la plaine Massa et voyons des salines et une réserve naturelle avec de nombreux oiseaux.

Et maintenant vers Tiznit où la fabrication artisanale des bijoux en argent est leur spécialité. Nous arrêtons à la boutique.

Nous retournons à Agadir en fin de journée. Une belle excursion.

Le 18 mars

Nous ne parlons pas de température, il faut toujours beau.

Nous partons pour Essaouira et Safi – 340 km..

On nous présente notre chauffeur, Mohammed; notre bagagiste, Mohammed et notre guide, bien oui, Mohammed.

Nous longeons la côte de l'Atlantique, que c'est beau et les Hautes Atlas se présentent devant nous. Les cultures maraîchères s'avancent jusqu'au bord de l'eau, seule trace de la présence humaine.

Essaouira (42 000 hab..) est une agréable station balnéaire qui s'étend sur une presqu'île étroite et basse. C'est le centre du surf du Maroc. Elle est dotée de remparts divisant la vieille cité en plusieurs quartiers. A l'intérieur, ruelles étroites, maisons blanchies à la chaux, portes bleues, c'est charmant.

Safi (270 000 hab.), port de pêche moderne et centre industriel. L'activité industrielle est évidente, on voit de grandes quantités de phosphate brut marocain et d'engrais. La flotte de pêche à la sardine est l'une des plus importantes au monde.

Le centre-ville possède une médina et un souk et des remparts et une forteresse datant de l'occupation portugaise 16^e siècle..

Safi est célèbre pour ses poteries. Une randonnée dans le quartier des potiers qui occupe les premières pentes de la colline et où les artisans ont trouvé une argile de bonne qualité.

Nous demeurons à l'hôtel Safia où dans une salle attenante, un chanteur et un pianiste avec un synthétiseur nous ont amusés avec naturellement des chansons américaines, Frank Sinatra et autres.

Le 20 mars

Aujourd'hui nous ferons 320km pour se rendre à Casablanca, capitale économique et financière et ensuite Rabat, capitale administrative du Maroc, où nous passerons la nuit.

Casablanca (2.9 millions hab.) la plus grande ville du Royaume, 10% de la population marocaine et avec une croissance continue, sa population plus occidentalisée que dans les autres endroits.

150 mosquées, la présence de l'Islam présente à 97%

Contrastes marquées entre les différents quartiers: le luxe est plus voyant et la misère plus choquante à l'intérieur du périmètre urbain, ce sont les bidonvilles, les terrains vagues, les immeubles inachevés

La ville moderne; la place des Nations-Unies, le boul. Mohammed V bordé de magasins luxueux, boul. Hassan qui conduit à la place Mohammed V, espaces verts, ses larges avenues.

Port important : 180 hectares, 70% du transport maritime du Maroc.

On exporte des hydrocarbures, du bois.

Nous visitons à l'extérieur seulement un des joyaux de l'art sacré moderne – la gigantesque Mosquée Hassan 11, nouveau phare de l'islam, le plus haut édifice religieux de l'univers inaugurée en 1993.

Ce monument bâti sur l'océan Atlantique, son minaret 200m de haut (le double de la cathédrale de Chartres) équipé de rayon laser qui indique la direction de la Mecque . Elle peut accueillir 150 000 personnes, la salle de prière 60m de haut avec une extrême richesse de décoration. Chef d'œuvre construit en cinq années avec 10 000 ouvriers qui se sont relayés nuit et jour.

Tout autour, des écoles où on enseigne le coran.

Le roi a lancé sa souscription pour couvrir les frais en disant :

Quiconque a construit une mosquée où est évoqué le nom de Dieu, le Très Haut lui construira une demeure au paradis.

Nous longeons de nouveau la côte Atlantique.

L'autoroute payante commence à Casablanca jusqu'à Tanger c.a.d. 66,000 km. Coût pour auto 18 drh et bus 28

Nous passons la plaine de Schirma réputée pour le blé, l'orge et surtout les tomates sous serres. 42% de l'ensemble de l'agriculture du Maroc

On voit d'autres salines et une centrale électrique.

Nous passons El-Jadida avec sa plage de sable fin et son quartier résidentiel. Une magnifique rangée de faux dattiers et de palmiers royaux de 30m de haut borde la route.

Nous avons deux heures de route pour se rendre à Rabat, (2 millions d'hab.) la plus jeune des villes impériales, capitale administrative du Maroc depuis 1912 avec son palais royal, résidence officielle du nouveau roi où il s'y rend toujours en grande pompe. Il se trouve en France dans le moment. Différents bâtiments du palais; la Porte du Vent admirablement décorée, la mosquée du Vendredi, le musée archéologique.

La tour Hassan au milieu de la vaste esplanade, mosquée abandonnée dont il ne reste que le minaret de 44m de haut

L'impressionnante mausolée de Mohammed V pour immortaliser le père de l'indépendance marocaine, se dresse sur un piédestal entouré de colonnes. Après avoir franchi les marches, on accède à la chambre funéraire. On peut en faire le tour en suivant une galerie qui surplombe le tombeau du roi, en onyx blanc. Nous remarquons la coupole d'acajou et de cèdre sculpté, les vitraux et le lustre en bronze doré.

La nécropole de Chellah dont la muraille d'une belle couleur ocre pour enclore les tombes des sultans mérinides.

La rue des Consuls qui débouche sur le marché de la laine.

La kasba des Oudaïa 12^e siècle avec sa porte monumentale de couleur ocre qui donne à la pierre taillée un relief particulièrement

noble, que souligne le décor sculpté.

Au loin de l'autre côté du l'oued (rivière) Bou Regreg, Salé, ville commerçante avec ses remparts, son aqueduc, son école coranique.

Nous passons la nuit à Rabat juste à côté de la gare centrale.

Le 21 mars

Aujourd'hui 240km – Nous découvrirons deux aspects totalement différents du Moyen Atlas : les paysages arides de la région des lacs et le massif du Mischifen avec la forêt de la Marmora (134,000 hab.) dont l'essence principale est le chêne-liège, longue de 60km

Des eucalyptus et des acacias comme le chêne-liège, sont exploités industriellement .

Nous passons par Khémisset (115,000 hab.) qui a une coopérative artisanale où on confectionne des nattes en fibre de palmier ainsi que des tapis berbères.

Des profondes excavations attestent que des mines furent exploitées dans l'Antiquité.

Des champs d'arachides, de vignes, d'oliviers, de l'orge et du blé.

Nous nous dirigeons vers Meknès, ville carrefour au cœur d'une riche région agricole qui lui assure une prospérité stable. Moulay Ismaïl, contemporain de Louis XIV , sultan qui régna pendant 55 ans, décida d'en faire sa capitale en assouvissant sa passion de constructions grandioses. Mekhnès fut son chantier.

Mekhnès se divise en trois agglomérations distinctes: la médina, la ville impériale et la ville nouvelle.

La médina avec sa porte Bâ Mansour, remarquable 18^e s., la plus belle de l'Afrique du Nord, son ornementation avec relief de céramique et de mosaïque à dominante verte

En face une autre place sur laquelle se tient plusieurs fois par semaine un marché de la laine.

Une grande muraille de 40 km de long 17^e s. qui contient l'ancien palais de Moulay Ismail et dont il ne reste que de rares vestiges.

Ce roi possédait 30M esclaves, 12M chevaux et 500 femmes.

Par une imposante porte, on voit le mausolée de ce roi dont seuls les musulmans peuvent approcher.

Nous nous rendons à un sommet pour avoir une vue complète de la ville moderne 20^e s. de Mekhnès

A 31 km de Mekhnès, à travers un pays semi-montagneux aux vastes horizons, les vestiges de Volubilis qui forme un ensemble remarquable par la beauté du site et l'ampleur des ruines. Ses sites :

La Maison d'Orphée qui a conservé d'admirables mosaïques

Une autre mosaïque montrant 9 dauphins s'ébattant au milieu des vagues

Les thermes de Gallien, le Forum, le Capitole avec ses colonnes aux chapiteaux corinthiens partiellement reconstitués.

L'Arc de triomphe (an 217) surmonté d'un char tiré par six chevaux s'élançant vers le ciel.

La Maison au Cavalier avec une mosaïque représentant Bacchus découvrant Ariane endormie

Le plus riche demeure de Volubilis, celle du Cortège de Vénus dont toutes les pièces étaient pavées de mosaïques.

Et nombre d'autres datant fin 2^e s. début 3^e s.

A l'époque ce site abritait 20M habitants.

Et maintenant Moulay Idris, ville sainte aux yeux des Marocains qui abrite le tombeau du premier souverain qui régna sur le Maroc.

Ville accrochée à un piton rocheux, toute blanche sur le fond sombre de la végétation.

Nous nous dirigeons vers Fès où nous passerons la nuit.

Le 22 mars

Fès, ville sainte, la plus ancienne des ville impériales, dont le site privilégié la prédisposait à un destin glorieux.

Les portes et les remparts sont très beaux.

Sa médina (le vieux Fès) avec ses ruelles tortueuses et étroites et ses bazars couverts qui regorgent d'échoppes d'artisans, de restaurants, de marchés de viande, de fruits et légumes, de mosquées. Notre guide nous fait monter sur la terrasse d'une vieille maison d'où nous aurons une vue d'ensemble des tanneries. Nous voyons d'énormes cuves dans lesquelles les peaux sont traitées et teintés avec des colorants naturels. Des ouvriers en short les foulent aux pieds. Quel travail astreignant!

Dans le souk, quelquefois on doit se tasser pour laisser passer des ânes récalcitrants dont la charge prend quelquefois la largeur de la rue (on criait « Balek » qui veut dire gare) au milieu des bruits et des cris, des parfums délicats et des odeurs embêtantes. C'est une expérience inoubliable.

Une école coranique, la medersa Bou Inania est la plus grande des medersas avec sa porte monumentale en bronze, sa cour dallée de marbre, ses colonnes aux quatre coins de la cour, la somptuosité de la décoration intérieure.

On se rapproche de la Karaouiyyin, (9^e s.) mosquée réservée à la piété des fidèles de Mohammed : il nous sera donné d'entrevoir sa cour par ses portes ouvertes et d'apprécier ce lieu saint où l'on vient chercher calme et recueillement à l'écart de l'animation qui l'entoure.

Au centre de la médina, la fontaine Nejjarin avec un bassin décoré de zelliges et surmonté d'un auvent de cèdre sculpté recouvert de tuiles vertes.

Nous avons un guide additionnel pour notre découverte du souk de Fès afin qu'aucune mauvaise expérience ne nous arrive.

La nouvelle Fès appelée Fès el Jédid, avec ses larges avenues offre un contraste étonnant avec la médina. Son université attire les penseurs du monde islamique.

Le Palais Royal avec trois portes monumentales en cuivre qui brille comme de l'or. Nous ne le visitons pas.

En route, sur des côtes arides tout à côté, nous voyons des pierres tombales toutes rapprochées les unes aux autres. Notre guide nous dit qu'un mort est enveloppé dans un linceul et enterré dans la même journée après quelques heures de prière.

Une belle journée...encore.

Le 23 mars

Aujourd'hui nous ferons 500 km dans le Moyen-Atlas.

Nous partons pour Meni-Mellal en passant par Azrou à travers la plus belle cédraie du Maroc et continuation vers Marrakech.

Nous sommes dans une région agricole qui reçoit beaucoup de précipitation, aucun problème d'eau. C'est la châteaux d'eau du pays.

Imouzzer des Mamoucha, village à 1 693 m altitude dont les habitants, des montagnards sédentaires ont donné leur nom à des tapis à décor géométrique à longue laine, très caractéristiques.

Ifrane, (55 000 hab.) station située au cœur d'un important massif forestier constitué de cèdres plusieurs fois centenaires.

Ce village est aussi une capitale royale dominée par un immense palais qui est la résidence d'été de Hassan 11.

Azrou dont le nom, signifie « rocher » 45,000 hab. 1 200 m. altitude est un petit village berbère aux toitures de tuiles vertes.

Une forêt de pins et de cèdres l'entoure.

Beni Mellal (255,000 hab.) Oasis situé à 625 m d'altitude marché agricole et un centre commercial, entouré d'une oliveraie remarquablement bien irriguée et une orangerie immense.

Nous sommes maintenant dans le Haut Atlas qui présente le spectacle de sa grande fresque de cimes neigeuses et au loin derrière une plantureuse palmeraie.

Nous arrivons à Marrakech vers 17h30 et le guide nous propose un dîner-spectacle à 20h30. Nous sommes allées en groupe. .

Le 24 mars

Tour de Marrakech, (500,000 hab.) ville impériale, capitale touristique du Maroc, elle s'étale largement exposant fièrement ses richesses et s'annonçant de loin par le puissant minaret de la Koutoubia qui fuse au-dessus des remparts tel un phare dans la plaine.

Comment ne pas apprécier l'unité harmonieuse de la mosquée de Koutoubia, la plus haute de la ville 70m avec sa grande allure architecturale. Elle comprend 16 nefs perpendiculaires, sept travées couvertes de sept coupes. Son minaret est la plus complète et la plus belle des oeuvres de ce type. Il se compose d'une tour et d'un lanternon surmonté d'une flèche ornée de quatre boules de taille décroissante recouvertes de plaques de cuivre. L'ornementation varie de l'une à l'autre des quatre faces.

Juste à côté le légendaire hôtel La Mamounia où toutes les grandes personnalités de monde séjournent.

Toutefois juste à côté de notre bel hôtel El Andalous, des taudis de tôle sur la terre battue, ils semblaient tous habités.

Les tombeaux Saadiens: Cette nécropole royale où un grand nombre de princes et princesses y reposent sous des dalles de marbre de forme triangulaire dont la sobriété contraste avec la décoration raffinée des mausolées.

Le palais de la Bahia 19^e s. On peut voir successivement les salles de réception, les appartements de ses femmes légitimes, le harem qui comprend une vaste cour entourée de chambres destinées aux concubines, les appartements de la favorite, la salle de prière et d'ablutions. Nous remarquons les plafonds en cèdre sculpté et peint avec des couleurs naturelles ainsi que les sols aux dalles de marbre .

La Place Jemaa et Fna au cœur de la ville, colorée, bruyante changeant d'aspect à chaque heure est certainement la curiosité no. 1. Nous montons sur une petite terrasse d'un des restaurants qui bordent la place pour avoir une vue globale de la place.

Ensuite nous redescendons et le spectacle se déroule sous nos yeux: des attroupements se forment aux étalages des marchands, autour des conteurs et des charmeurs de serpents, des amoncellements d'oranges dont l'odeur se mêle aux parfums des épices.

Un berbère fait de la divination en compagnie d'un faucon. Un autre, calligraphe, donne des consultations pour des problèmes de maladies des yeux, de la tête. Les dresseurs de singes. Des musiciens au rythme typiquement africain: des tambours de grandes dimensions et crotales de fer constituent tout le matériel de l'orchestre. Les porteurs d'eau, il en existe une cinquantaine encore au Maroc, se font photographier pour quelques pièces de monnaie.

Un dentiste autodidacte qui soigne beaucoup d'enfants. Un numérologue qui travaille sur la place depuis 44 ans recense le monde à travers le chiffre 7. La cartomancienne que les femmes consultent: elle ne prévoit que le meilleur afin d'atténuer les peines.

Une jeune femme fait du tatouage au henné

Nous nous sommes bien amusés.

Nous nous rendons à la médina et le souk.

La visite commence par la petite place de la fontaine el-Mouassin 16^e s. Un auvent de tuiles vertes protège le portique orné de bois ouvragé. Les rues du souk sont plus larges qu'à Fès mais elles constituent un véritable labyrinthe et ils ont de tout. Textiles, poteries, tapis et peaux de mouton, teinturier, charpentiers, chaudronniers, bijoutiers, artisans de cuirs et des babouches et j'en passe.

Nous passons à travers la ville moderne et revenons à l'hôtel.

Le 25 mars

Départ pour Casablanca et Montréal via New York.

Retour sans incident.

Belle vacance et tout un dépaysement.